

Prix *du Roman d'Écologie*

L'écologie, Un terrain fertile pour la création littéraire

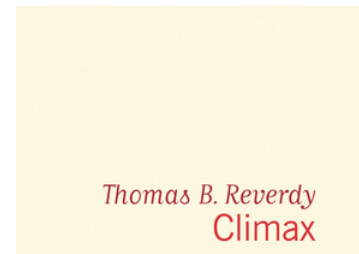
Chaque année depuis 2018, le [Prix du Roman d'Écologie](#), créé par [Lucile Schmid](#), récompense un ouvrage issu d'une pré-sélection de six romans choisis pour leurs qualités littéraires et leur engagement. Découvrez en avant-première les six romans en lice pour l'édition 2022.



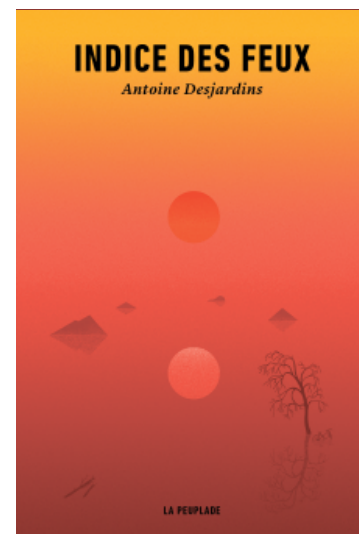
Remise des Prix de la deuxième édition, @Bibliothèque Nationale de France, Paris

2021 aura été une année fertile pour le roman d'écologie. Face à un tel cru, le comité de sélection du Prix s'est réuni samedi 8 janvier pour choisir six finalistes qui, tout en alertant sur la crise environnementale, interrogent de manière sensible notre rapport au monde :

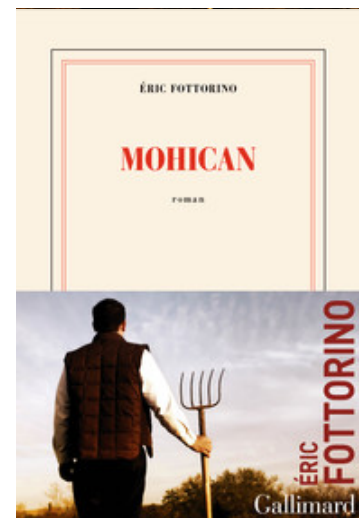
Climax, de Thomas B. Reverdy, aux éditions Flammarion : *“C’est une sorte de village de pêcheurs aux maisons d’un étage, niché au creux d’un bras de mer qui s’enfonce comme une langue, à l’extrême nord de la Norvège. C’est là que tout a commencé : l’accident sur la plateforme pétrolière, de l’autre côté du chenal, la fissure qui menace dangereusement le glacier et ces poissons qu’on a retrouvés morts. Et si tout était lié ?”* (résumé de l’éditeur).



Indice des feux, d'Antoine Desjardins, aux éditions La Peuplade : *“Soumise à la frénésie incendiaire du XXI^{ème} siècle, l’humanité voit sa relation au monde déséquilibrée et assiste avec impuissance à l’irréversible transformation de son environnement. Explorant cette détresse existentielle à travers sept fictions compatissantes, Antoine Desjardins interroge nos paysages intérieurs profonds et agités”*.

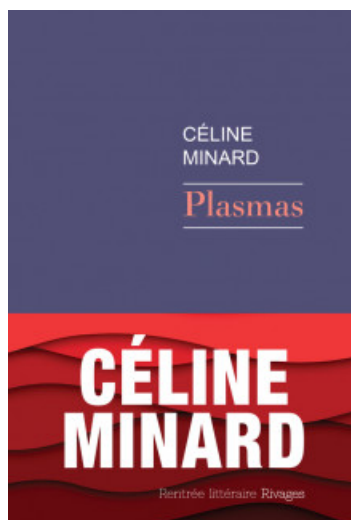


Mohican, d'Éric Fottorino, aux éditions Gallimard : *“Brun va mourir. Il laissera bientôt ses terres à son fils Mo. Mais avant de disparaître, pour éviter la faillite et gommer son image de pollueur, il décide de couvrir ses champs de gigantesques éoliennes (...) Dans un Jura rude et majestueux se noue le destin d’une longue lignée de paysans. Aux illusions de la modernité, Mo oppose sa quête d’enracinement. Et l’espoir d’un avenir à visage humain”*.



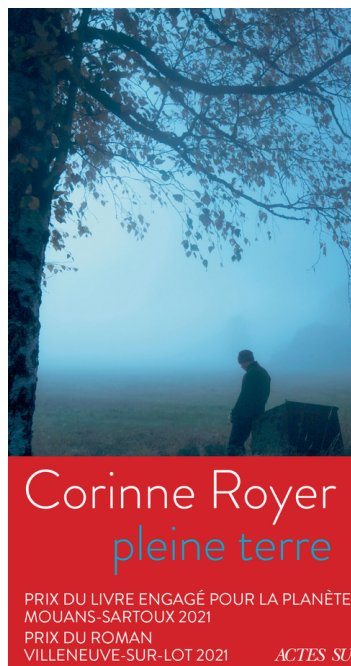
Plasmas, de Céline Minard, aux éditions Rivages :

“Qu’elle décrive les mesures sensorielles effectuées sur des acrobates dans un monde post-humain, la conservation de la mémoire de la Terre après son extinction, la chute d’un parallélépipède d’aluminium tombé des étoiles et du futur à travers un couloir du temps, ou bien encore la création accidentelle d’un monstre génétique dans une écurie de chevaux sibérienne, l’auteure dessine le tableau d’une fascinante cosmo-vision, dont les recombinaisons infinies forment un jeu permanent de métamorphoses”.



Pleine Terre, de Corinne Royer, aux éditions Actes Sud :

“Inspiré d’un fait divers dramatique, ce roman aussi psychologique que politique pointe les espérances confisquées et la fragilité des agriculteurs face aux aberrations d’un système dégradant notre rapport au vivant. De sa plume fervente et fraternelle, Corinne Royer célèbre une nature en sursis, témoigne de l’effondrement du monde paysan et interroge le chaos de nos sociétés contemporaines, qui semblent sourdes à la tragédie se jouant dans nos campagnes.”



Les printemps sauvages de Douna Loup, aux éditions Zoé :

“Après une enfance solitaire au bord d’une mare en compagnie des oiseaux, la narratrice, à peine adolescente, part main dans la main avec sa mère à la recherche de son frère inconnu. Ensemble, elles passeront quatre années à vagabonder sur les chemins, à dormir dans les champs et les forêts, à travailler dans les fermes ou les usines. Quand la fille découvre l’amour, il est temps pour sa mère et elle de s’éloigner l’une de l’autre, une séparation aussi libératrice que douloureuse”.



Dix étudiant(e)s issu(e)s de l'[École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy](#) et de l'[École Nationale Supérieure de Paysage](#) de Versailles vont rejoindre le Jury pour

élire un lauréat, dont l'identité sera révélée **le 12 avril 2022** à la Bibliothèque Nationale de France, lors d'un événement qui sera placé sous le signe des Langages de l'Écologie.

Le Jury, côté professionnels, est présidé par [Alexis Jenni](#), écrivain, et constitué de : Rémi Baille, journaliste à [France Culture](#), Jean-Marie Compte, directeur du [Département Littérature et Art de la Bibliothèque nationale de France](#), [Pauline Frileux](#), ethnobotaniste, maître de conférences à l'Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles, [Dalibor Frioux](#), écrivain, [Cécile Gavriloff](#), écrivaine, [Camille Guichard](#), scénariste et écrivain, [Elizabeth Guillon](#), directrice animation et coordination transition écologique au Groupe La Poste, [Antoine Hardy](#), doctorant en sciences politiques, [Laurent Quintreau](#), écrivain, [Laure Limongi](#), éditrice et écrivaine, [Rémi Noyon](#), journaliste à l'Obs, Lucile Schmid, vice-présidente de [la Fabrique écologique](#) et présidente du [Prix du Roman d'Écologie](#) et [Pierre Schoentjes](#), professeur de littérature française à l'Université de Gand.

Depuis sa création, le Prix a récompensé successivement Emmanuelle Pagano pour [Saufs riverains](#) (POL 2017), Serge Joncour pour [Chien-Loup](#) (Flammarion 2018), Vincent Villeminot pour [Nous sommes l'étincelle](#) (Pocket jeunesse 2019) et Lucie Rico pour [Le chant du poulet sous vide](#) (POL 2020).

Le Prix est soutenu depuis sa création par le [Groupe La Poste](#) et remercie son mécène.



Contact presse : Nora Guelton

06 52 48 56 03

presse@prixduromandecologie.fr